

SAINT-CASTIN. Descendant du baron de Saint-Castin, cet Américain a participé au débarquement de 1944

L'Indien béarnais



Charles Shay, reçu lundi au Parlement de Navarre. (photo jean jacques sentucq)

Soixante-cinq années plus tôt, il était à bord de l'une de ces embarcations, en provenance des États-Unis, en première ligne, prêtes à aborder les plages normandes. Aujourd'hui, c'est dans les Pyrénées-Atlantiques qu'on le retrouve, en visite depuis lundi.

Charles Norman Shay, vétéran amérindien - l'un des rares - marche sur les traces de ses ancêtres. Du sang béarnais coule en effet dans ses veines. Et pas n'importe lequel. Sept générations le séparent de son aïeul, Jean Vincent d'Abadie, baron de Saint-Castin au XVII^e siècle.

Baron et chef indien

Le baron de Saint-Castin serait né à Escout, en 1652. Il a joué un rôle prépondérant en Nouvelle-France, en guerre contre l'Empire anglais, puis contre les Iroquois, guerre après laquelle le baron rentre en France. Quelques années plus tard, en 1670, le baron béarnais retourne en terres amérindiennes, en Acadie, ce qui correspondrait aujourd'hui à l'État américain du Maine. Là, il s'installe parmi la tribu abénaquise des Penobscots et épouse Pidianske, la fille du chef Madockawando.

À la mort de celui-ci, c'est le baron béarnais qui est fait chef de la tribu. Avant de retourner en France en 1700, il laisse la marque de son passage en Acadie : le village dans lequel vivait le baron a pris le nom de Castine - où Charles Shay a vécu - en mémoire du baron de Saint-Castin.

Débarquement

Trois siècles plus tard, le baron de Saint-Castin compte bon nombre de descendants, certains restés en Amérique au sein de la tribu, d'autres rentrés en France, ou partis vivre en Australie.

Parmi ceux restés aux États-Unis : Charles Shay. Le 6 juin 1944, alors âgé de 19 ans, il est envoyé sur le front, en France, en tant qu'infirmier. Arrivé à Omaha Beach, il a dû passer les trois quarts de la journée sur les plages pour soigner les soldats blessés. Une journée sous le feu des tirs ennemis. S'il a survécu, « c'est grâce aux prières de sa mère », dit-il.

Une soixantaine d'années plus tard, ce retour en France est émouvant pour lui. Paré d'un collier indien, Charles Shay considère cette venue dans le Béarn « comme un privilège ».

Commémoration

Lundi après-midi, sur invitation de Pierre Casabonne, conseiller général, maire d'Escout, et membre de l'association Béarn Acadie Nouvelle-France, Charles Shay est venu discuter de ses origines, de son histoire et de celle de son ancêtre. À ses côtés, au Parlement de Navarre où s'est tenu l'échange, on retrouvait Jam Francis, historien spécialiste de la tribu des Pénobscots.

Cette visite est pour Charles Shay l'occasion de « représenter les Pénobscots », de célébrer la commémoration du débarquement et de renouer avec ses origines.

C'est la première fois que le descendant du baron met les pieds dans la région. Au programme de la visite : Saint-Castin et ses environs, Pau et la Côte basque.

Lundi à 18 h 30, le vétéran amérindien s'est rendu à Saint-Castin pour une cérémonie patriotique.

Lors de sa visite aux États-Unis en 2007, Nicolas Sarkozy avait décoré le vétéran amérindien de la Légion d'honneur. Une bravoure que son aïeul n'aurait pas reniée.